

6° dimanche de Pâques C - 22 mai 2022
Pèlerinage annuel à Notre-Dame de Reinacker

La demeure de Dieu

Ac 15,1-2 :

*... Des gens, venus de Judée à Antioche, enseignaient les frères en disant :
 « Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse,
 vous ne pouvez pas être sauvés. »*

Apo 21, 10 ... 23

Moi, Jean, j'ai vu un ange.

*En esprit, il m'emporta sur une grande et haute montagne ;
 il me montra la Ville sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu :
 elle avait en elle la gloire de Dieu ;
 son éclat était celui d'une pierre très précieuse, comme le jaspe cristallin.
 Dans la ville, je n'ai pas vu de sanctuaire,
 car son sanctuaire, c'est le Seigneur Dieu, Souverain de l'univers, et l'Agneau.
 La ville n'a pas besoin du soleil ni de la lune pour l'éclairer,
 car la gloire de Dieu l'illumine : son luminaire, c'est l'Agneau.*

Jn 14, 23 - 29

*Pendant le dernier repas qu'il prenait avec eux, Jésus disait à ses disciples :
 « Si quelqu'un m'aime, il gardera ma parole ; mon Père l'aimera,
 nous viendrons vers lui et, chez lui, nous nous ferons une demeure.
 Celui qui ne m'aime pas ne garde pas mes paroles.
 Or, la parole que vous entendez n'est pas de moi : elle est du Père, qui m'a envoyé.
 Je vous parle ainsi, tant que je demeure avec vous ;
 mais le Défenseur, l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout,
 et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit.
 Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix ;
 ce n'est pas à la manière du monde que je vous la donne.
 Que votre cœur ne soit pas bouleversé ni effrayé.
 Vous avez entendu ce que je vous ai dit : Je m'en vais, et je viens vers vous.
 Si vous m'aimiez, vous seriez dans la joie puisque je pars vers le Père,
 car le Père est plus grand que moi.
 Je vous ai dit ces choses maintenant, avant qu'elles n'arrivent ;
 ainsi, lorsqu'elles arriveront, vous croirez. »*

« Si vous n'acceptez pas la circoncision selon la coutume qui vient de Moïse vous ne pouvez pas être sauvés. »

Voilà une interpellation des plus sérieuses.

La circoncision

pour le peuple de Dieu **n'était pas une simple affaire d'hygiène**. Nous sommes tellement habitués, nous autres gens modernes, à tout banaliser, à tout ramener au terre-à-terre !

Pa la circoncision l'humain se sentait en toute son **humanité consacré à Dieu**, Toute sa personne était marquée d'un manque, **du manque de Dieu**... Il manquait de Dieu... Sans Dieu, sans la relation vitale avec Dieu, il n'était rien...

Toute sa puissance vitale ne pouvait servir simplement à de petites satisfactions personnelles, **mais devait être consacrée à Dieu**, c'est à dire vouée à accueillir, à célébrer, à **accomplir le projet de Dieu qui crée l'humanité pour en faire un peuple de fils qu'il veut combler de son amour**. En chaque geste, cet

humain est en relation avec Dieu, un Dieu qui s'engage envers lui et qui demande à l'humain d'entrer en alliance d'amour avec lui pour honorer cette vocation, cet appel, afin d'y être fidèle.

Pour montrer que cela est très réel et très sérieux, **cette alliance est inscrite dans la chair**, dans l'humanité réelle, dans le corps. Ainsi elle est vécue, célébrée en chaque activité humaine, et même et d'abord dans cet acte essentiel qu'est celui de la **génération où des humains n'engendrent pas n'importe quoi, mais donnent la vie à des enfants de Dieu.**

On comprend mieux ainsi **l'émoi des disciples de Jésus qui viennent du judaïsme. Comment peut-on renoncer à ce geste qui donne tout son sens à la vie humaine ?** qui dit que **cette vie n'est pas seulement celle d'un petit animal amélioré...ou un peu plus intelligent... mais celle du vivant qui a reçu le souffle de Dieu, un enfant de Dieu, vivant de Dieu, pour Dieu, sauvé par Dieu, aimé de lui personnellement, appelé à voir Dieu, à partager sa propre vie.** Il en allait vraiment du cœur de la vie.

Cette crise durera longtemps. Peut être dure t-elle encore ! Jusqu'à ce qu'on rencontre vraiment personnellement Celui qui parle dans notre évangile d'aujourd'hui... qui parle d'une manière solennelle, qui dit ses dernières paroles la veille de mourir... qui ne veut pas du tout détruire le projet de Dieu que l'homme porte en sa chair, mais qui veut maintenant l'accomplir, qui veut porter l'alliance à son ultime degré d'incandescence.

Jésus

Il veut le réaliser en lui, en lui personnellement d'abord...

En lui qui consacre son corps, sa vie tout entière en y inscrivant l'unique loi de l'amour, de la vie donnée, la vie offerte jusqu'au don de soi tout entier, dans le renoncement personnel à tout retour sur soi, mais aussi à toute menace, à toute violence à l'encontre du frère... **Lui qui accomplit le premier dans sa chair le divin projet du Père d'une humanité vivant en chaque fibre de son être la totale transparence de son amour...** Lui qui vit toute sa vie de manière à en faire non pas quelque chose qui va vers sa mort mais une vie qui ressuscitent à la vie pleine et véritable...

Il peut vraiment déclarer à ses disciples et à tout humain qui accueillera le projet d'amour infini du Père créateur de toute vie : **il veut faire de chacun de nous de chacun de ces enfants, de leur corps tout entier, sa demeure.**

Ainsi, **l'alliance d'amour ne sera plus seulement révélée dans l'extériorité d'un membre marqué d'une absence** et donc aussi par l'attente d'une autre plénitude, mais par **l'intériorité d'un corps** tout entier consacré et devenu demeure réelle de Dieu :

« Nous viendrons vers lui et chez lui nous nous ferons une demeure. »

Nous tous :

En Christ, et en Christ seulement, notre humanité charnelle, terrestre, Oh oui tant attachée à ce monde sensible, notre humanité tout entière **est appelée à une aventure spirituelle... : devenir demeure de Dieu...** avec notre corps tout entier vivre une **transfiguration, une métamorphose...** vivre chaque parole, chaque geste, chaque relation avec le souffle même de vie de Dieu, l'Esprit Saint.

« Vous êtes déjà ressuscités », dira Saint Paul.

Reinacker.

N-Dame de Reinacker est un de ces lieux voulu par le seigneur parce qu'il peut concrètement y réaliser, comme en tant d'autres à travers le monde, ce qu'il a annoncé à ses disciples. **C'est un lieu de pèlerinage.** C'est en devenant pèlerin que nous exprimons notre désir de devenir le ciel, la demeure de Dieu.

Comment cela ?

La consécration de notre humanité comme corps où Dieu en personne fait sa demeure doit toujours s'exprimer concrètement, la circoncision dans le premier Testament, la plongée du corps dans les eaux du baptême dans la nouvelle alliance. C'est là que notre corps est ouvert peut devenir une demeure qui accueille Dieu.

Mais, et nous le savons bien, **ces signes sont bien fragiles...** si facilement ensevelis sous la couche de boue et de scories charriées par le torrent impétueux de la vie... Alors il nous faut régulièrement nous lever, nous secouer et nous remettre en marche au grand souffle de l'alliance nouvelle.

Et voilà le pèlerinage. L'immense et puissant mouvement de l'humanité de toujours **vers ces lieux où s'invite Dieu en personne et où il nous invite, ... où résonne sa Parole, où on peut se laver de son péché, de son oubli, et revêtir à nouveau le vêtement des convives des noces de l'amour**

Reinacker est un tel lieu depuis au moins 6 siècles, et bien plus sans doute !

Oh combien les anciens savaient cela et le vivaient intensément comme le grand secret de la vie. Et combien nous devons être heureux de vivre aujourd'hui ce pèlerinage... heureux de nous confier encore à Marie, sa mère... elle qui veut nous conduire à Jésus pour qu'il fasse de chacun de nous un Ciel où Dieu dresse la table de son amour.

« Si quelqu'un m'aime... Mon père l'aimera... »

Il ne peut, il ne doit y avoir jamais rien d'autre que cet amour-là.

Laissons le seigneur Jésus venir (et non pas revenir) pour demeurer en nous.

Devenons cette demeure :

- qui accueille et garde la Parole
- qui se souvient des bienfaits de Dieu
- qui se met à l'écoute de l'enseignement de l'Esprit Saint
- et que le seigneur seul peut remplir de sa paix et de sa joie.

une demeure:

- qui concrètement et avec tous ses membres aime toujours un peu mieux
- qui parle la bienveillance et la bonté
- qui respire la confiance et l'espérance.

Dimanche dernier, un alsacien Charles de Foucault a été porté sur les autels.

En ce dimanche, une lyonnaise, Pauline Jaricot est béatifiée à Lyon.

L'un et l'autre deviennent ainsi pour nous comme des phares, bien sûr par leur vie missionnaire, mais bien plus radicalement **par cette conversion souvent subite à l'amour de Dieu qui est devenu en eux et qui doit devenir en nous la source de la vie.** Oui, un jour ils ont découvert combien ils étaient choisis **par Dieu qui veut faire en eux sa demeure.** Et ils lui ont offert tout leur être pour qu'il le réalise.

Le jour même de sa conversion, Foucault déclare : *« aussitôt que je sus qu'il y avait un Dieu je compris que je ne pouvais faire autrement que de vivre que pour lui. Dieu est si grand... Il y a une telle différence entre Dieu et tout ce qui n'est pas lui. »*

Le jour de sa conversion, où une grande dame de la bourgeoisie lyonnaise à découvert l'amour de Dieu, Pauline écrit : *« Ah c'en est fait, Ô mon Dieu! Vous m'avez vaincue.*

Je me lèverai, dis-je alors, j'irai me jeter à ses pieds, je reviendrai à lui sans partage, sans réserve et pour toujours... Tels furent les sentiments qui me changèrent tout à coup ; tel fut, Ô mon Dieu, le trait de votre amour qui me blessa pour toujours. Pouvoir aimer sans mesure, sans remords, sans interruption, sans crainte, voilà ce que je cherchais sans m'en douter et voilà ce que je n'ai pas trouvé hors de vous : mais en vous, j'ai rencontré la paix, le repos et l'amour payé par un plus grand amour. Oui, 1000 et 1000 fois plus grand amour par un amour infini ».